



*Notre Dame de Grâces
priez pour nous*

L'ANNEE SAINTE 1975 est aussi l'ANNEE DE LA FEMME.

Quelle occasion de célébrer l'une et l'autre, pendant ce mois de mai printanier, en chantant la gloire de MARIE, la Vierge et la Mère à la fois, la Femme dans la Grâce, rétablie dans son honneur premier, Ainsi la décrit un grand poète contemporain, Paul CLAUDEL.

Puisse la lecture de ce beau poème nous inciter à "regarder" Marie, et à lui redire souvent "Ave Maria" !

LA VIERGE A MIDI

*Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.*

*Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.*

*Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là.*

*Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête :
Midi ! Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.*

*Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le coeur chanter dans son propre langage...*

*Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,
La femme dans la Grâce enfin restituée.*

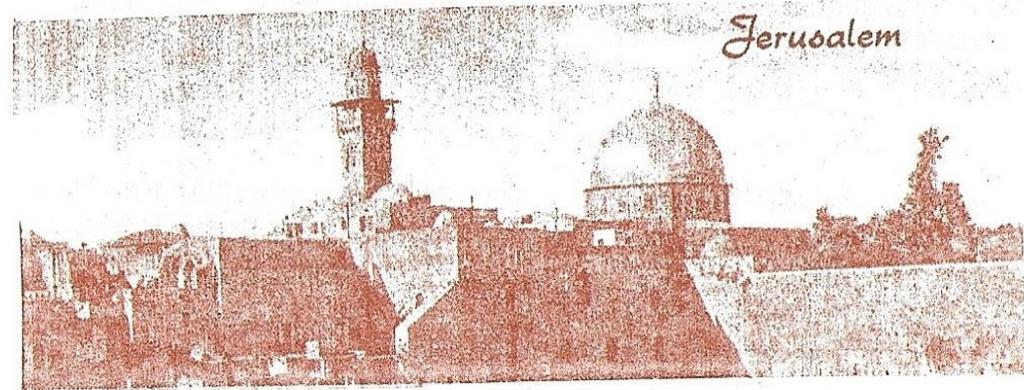
*La créature dans son honneur premier et dans son
épanouissement final,
Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin de sa splendeur
originale.*

*Intacte ineffablement parce que vous êtes la Mère de
Jésus-Christ,
Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance
et le seul fruit.*

*Parce que vous êtes la femme, l'Eden de l'ancienne
tendresse oubliée,
Dont le regard trouve le coeur tout-à-coup et fait jaillir
les larmes accumulées,...*

*Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce jour
d'aujourd'hui.*

*Parce que vous êtes là pour toujours, simplement parce que
vous êtes Marie, simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !*



La Palestine a vu naître, vivre et mourir le Christ, et de ce fait elle est devenue pour tout chrétien, qu'il soit Orthodoxe, Catholique ou Protestant, la Terre Sainte.

Mais nous serions inexcusables d'ignorer que la ville de Jérusalem, aussi bien que le pays qui s'étend du Mt Hermon jusqu'à la Mer Morte et au Sinaï, sont pour les Juifs la Terre Promise, la terre donnée aux 12 tribus d'Israël, et que tout pan de mur, toute parcelle de terre y est pour eux chose sacrée, terre des ancêtres et don de Dieu.

Quant aux Musulmans, leur capitale religieuse est La Mecque, la ville sainte de Mahomet, en Arabie Saoudite. Mais, pour eux aussi, la Palestine est terre bénie. A Hébron, ils vénèrent le tombeau d'Abraham, l'ancêtre commun des Juifs et des Arabes, - et Jérusalem leur rappelle l'âge d'or de la domination de l'Islam. C'est là qu'au 8^e siècle les califes Omeyyades ont construit, sur l'emplacement du Temple et du Palais de Salomon, les fameuses mosquées, orgueil de l'Islam, le dôme du Rocher ou mosquée d'Omar, et la mosquée El Aqsa.

x x x

Pour se faire une idée de l'âme religieuse de l'Israélien d'aujourd'hui, il faut aller au Mur des Lamentations.

Pour cela, vous longez les remparts, à l'intérieur, en descendant depuis la citadelle d'Hérode, près de la porte de Jaffa, jusqu'à la porte des Maghrébins. On passe devant plusieurs chantiers de fouilles importantes, puis on arrive dans un immense espace découvert qui glisse doucement jusqu'au pied de l'énorme Muraille du Temple.

Une enceinte vous arrête à quelque 20 ou 30m du mur.

De là, vous pouvez regarder des Juifs de tout âge, hommes sur la gauche, femmes sur la droite, qui vont, viennent, s'arrêtent, et finalement finissent par venir tous se planter devant le MUR.

Le fameux MUR DES PLEURS.

A la base, il est formé de blocs mégalithiques de 1m50 de haut sur 3m de large. A mi-hauteur du mur, les blocs diminuent de dimensions, et le tout s'achève par un bel appareillage datant d'Hérode le Grand.

J'ai voulu voir de plus près.

Je me suis dirigé vers l'entrée à gauche de l'enceinte. Sur le petit muret, une caisse pleine de petites calottes en carton noir. Il est interdit en effet de pénétrer dans l'enceinte sacrée la tête découverte. A défaut du feutre du promeneur, ou du chapeau noir à large bord des Juifs fervents, vous prenez cette calotte de prière, et dès lors rien ne vous interdit l'approche du mur sacré.

Là, je me suis faufilé entre deux fidèles : l'un, en treillis de toile verte - c'est un soldat, sans arme, une calotte de laine sur la tête ; l'autre, un grand barbu, en longue redingote cintrée : de son large feutre noir pendent



les longues tresses qui caractérisent le juif zélote.

Ni l'un ni l'autre ne fait attention à moi.

L'un, absorbé dans une méditation silencieuse, se contente de faire de temps en temps une révérence cers le mur, puis reste immobile, les deux bras levés appliqués au mur.

L'autre, un livre ouvert entre les mains, psalmodie tout haut les versets de la prière, et continuellement, sans interrompre sa mélodie, se balance de droite à gauche, puis d'avant en arrière.

Les touristes curieux et inattentifs sont tentés de sourire de balancement. Ce serait un manque d'éducation et une incompréhension totale de l'âme juive.

Pour ma part, j'ai admiré ce sens profond de la prière. Celui qui s'adresse au Seigneur ne pense qu'à lui : le monde extérieur n'existe plus, seul le Seigneur compte et ce qu'on lui dit. Ni les passants, ni les spectateurs, ni les curieux n'empêcheront un juif de prier à sa manière : le respect humain n'existe pas chez lui. Quelle leçon de simplicité et de foi profonde...

Entre mes deux acolythes, je me suis surpris à faire moi aussi ma prière. J'ai pensé au Christ qui avait si souvent prié au Temple, depuis l'âge de douze ans, quand il y vint la première fois. J'ai pensé aussi à ce long exil - non celui de Babylone au temps d'Isaïe, - mais celui des juifs des temps modernes, dispersés au loin pendant des siècles, proscrits de partout et interdits de séjour dans leur terre ancestrale. J'ai pensé à ces longues prières, ces lamentations, ces pleurs des quelques survivants des massacres, qui imploraient la miséricorde du Seigneur et le retour... J'ai pensé aussi à l'action de grâces de ce peuple qui a aujourd'hui retrouvé sa patrie, sa cité sainte, à son allégresse de pouvoir maintenant prier librement au pied de l'enceinte sacrée. J'ai demandé pour ce peuple le sens du pardon et de la réconciliation.

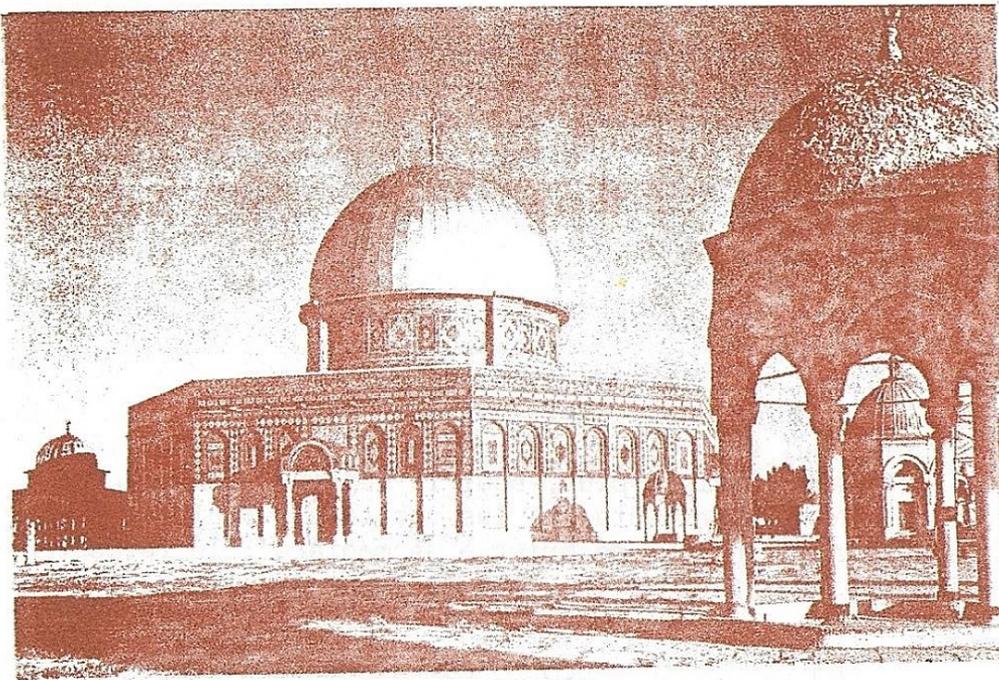
Je n'avais pas envie de me moquer, croyez-moi.

x x x

Je ne l'ai pas eu non plus, quelques instants plus tard, quand nous avons pénétré sur l'Esplanade du Temple, en plein monde musulman cette fois.

Deux mosquées occupent l'emplacement du temple détruit : la Mosquée d'Omar, avec sa grande coupole dorée au centre, et "la lointaine", l'immense Mosquée El Aqsa au sud.

Nous dûmes attendre que l'office de prière des musul-



La Mosquée d'Omar

mans soit achevé ; puis, après avoir laissé nos chaussures bien alignés à l'entrée, nous avons pénétré dans la Mosquée EL AQSA.

Nous avons admiré longuement cette forêt de colonnes de marbre blanc (5 rangées) qui soutient un immense plafond plat aux poutres revêtues de cuir de Cordoue or et polychrome.

Notre guide nous a montré sur une colonne les éclats de balle laissés par l'assassin qui vint tuer ici, en 1951, le roi de Jordanie Abdullah, pendant qu'il priait. Près de lui se tenait son petit-fils Hussein, qui avait 16 ans alors. Il en a quarante maintenant et il est roi de Jordanie depuis 18 ans.

Nous avons admiré surtout le fabuleux trésor que constituent ces splendides tapis persans, les plus beaux de l'Orient, qui garnissent les 5400 m2 de dallage de cette mosquée.

Le groupe était sorti.

J'étais resté là, avec quelques rares visiteurs, jetant un dernier coup d'oeil sur ce lieu de prière le plus vénéré de Jérusalem par le monde arabe. Ma surprise fut grande de voir s'avancer cinq ou six jeunes arabes de 10 à 12 ans, bien vêtus et bien graves. Sagement ils sont venus s'a-

assassiné, - et rapidement ils se sont prosternés sans rien dire, restant perdus dans une adoration silencieuse. par moments, ils se redressaient, toujours à genoux, et après avoir levé les avant-bras vers le ciel, ils se prosternaient à nouveau...

Cela dura bien cinq minutes.

J'étais surpris et très ému... Pas un regard autour d'eux, pas un geste de distraction. Ils priaient, profondément absorbés par leur prière.

Et je pensais à nos petits chrétiens de Plougonvelin ou d'ailleurs. Allez les observer quand ils sont seuls, à 5 ou 6, dans une église. Vous comprendrez mon admiration pour ces petits jordaniens, leur sens de dieu et leur respect du lieu saint.

Je sortis enfin.

Dehors, sous la colonnade, le reste du groupe, une quarantaine, était là, bien sagement, les sandales enlevées, attendant auprès de leur maître d'école, qui parlementait avec le gardien pour obtenir et régler les billets d'entrée (au profit d'Israël ! Quel sacrilège et quel abus, mais les Israéliens sont gens pratiques.) Et j'ai compris que mon petit groupe d'avant-garde avait resquillé l'entrée, avant le signal, pour pouvoir prier les premiers dans la mosquée célèbre.

Vraiment, j'ai vu des choses inoubliables à Jérusalem.

PELERINAGES DIOCESAINS

VIE MONTANTE : Le 18 juin prochain, le mouvement "Vie montante"

Vous convie à un grand rassemblement au Folgoët, sous la présidence de Mgr Barbu. Le ban et l'arrière ban de ceux qui appartiennent au 3° ou 4° âge mais ne veulent pas vieillir, est invité à répondre à cet appel.

Un car partira de la place de la Mairie à 9 h. Les inscriptions se prennent chez Soazig LE GALL, rue R. Le Moal, jusqu'à concurrence du nombre de places. Ne tardez donc pas.

ROME ANNEE SAINTE : Train : 2-14 juin, 29 sept-11 oct. : 1450 f

Avion : 30 sept-7 oct. (de Paris prix: 1430 f

Inscriptions closes un mois à l'avance.

LOURDES : 13 juillet au 19 (M. le recteur du Conquet)

14 - 20 septembre, avec malades (M. le recteur)

Prix du voyage : 175 fr

ooooooooooooooooooooooooooooo
o LA VIE PAROISSIALE o
ooooooooooooooooooooooooooooo

- BAPTEMES: 1° avril : Morgane PETTON, fille d'André et de Nicole LOUARN, 62 rue Papu, Rennes.
- 13 avril : Karine AUTRET, fille de Jean et de Marie-Noëlle KEROUANTON, Gorréquear.
 - 19 avril : Myriam LARS, fille d'Hervé et de Renée GUILLEVIC, rue de Bertheaume.

- MARIAGES : 4 avril : François MAGUEUR, de Kerhoazoc, Landunvez, et Simone LEVEN, de Gerveur.
- 26 avril : Dominique DUFORAT, 29 rue Myrrha, Paris, et Jocelyne LE ROY, rue du Perzel.

Nos meilleurs voeux !

- DECES : 1° avril : Olivier QUERE, du bourg, 69 ans.
- 3 avril : J.M.LEAUSTIC, de Poulyot, 88 ans.
 - 4 avril : Pierre PETTON, 31 rue de bertheaume, 86 ans
 - 22 avril : Marie-Louise LE GALL, épouse de Yves LE HIR, de Roléa, 72 ans.
 - 29 avril, Marie-Françoise LE MOIGN, veuve Petton et veuve BERTHOU, rue de Créachmeur, 91 ans.

Qu'ils reposent en paix !

x x x x

o LES SPORTS o

L'U.S.P. a terminé sa saison, en ce qui concerne l'équipe A, par des matches de championnat. Partant avec seulement 7 points pour la tournée des matches retour, elle termine avec 21 points, en triplant sa mise de départ. Un tel résultat mérite nos félicitations, car il assure le maintien en promotion pour la saison prochaine.

Pour l'équipe B, elle reste assurée, elle aussi, de son maintien en promotion de première division.

Le mois prochain, nous donnerons une physionomie générale de la saison passée pour l'ensemble du Club, ainsi que ses projets pour la saison prochaine.

Le reporter de service J.B.C.